





Programme première et terminale option :	Œuvres	Prolongements
<p>Programme première et terminale option :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La représentation - La présentation <p>Première</p> <p>- les processus (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en œuvre, la prise en compte du temps et du hasard)</p> <p>Terminale</p> <p>- tradition, rupture et renouvellements de la présentation : la tradition du cadre et du socle, ses ruptures et renouvellements contemporains ;</p>	<p>Patrick CONDOURET</p> <p><i>Relief n°2</i> – 2005 - acier et fil de coton, 61 x 38 x 16 cm</p> 	<p>Patrick Condouret est un artiste pour qui le travail de la ligne est essentiel. Qu'elle se déploie dans l'espace d'un support plan ou dans l'espace, notamment au travers d'installations à l'échelle du lieu d'exposition, elle a toujours un caractère fragile et incertain quant à la direction qu'elle va prendre. Pierre Tillet dit de ces installations qu'elles « pourraient être qualifiées de sculptures all around (comme on parle de all over en peinture), ont une qualité graphique comparable à celle des toiles d'araignées. Mais contrairement à ces dernières, elles se déploient dans trois dimensions et leur régularité est constamment remise en question par la propension de l'artiste à créer du chaos.» (http://www.bernardceysson.com) On retrouve la dimension aérienne des installations de Patrick Condouret dans la plupart de ses sculptures « transportables ». C'est le cas de Relief n°2 qui semble en apesanteur, simplement fixé au mur par un système de suspension tout aussi discret que rudimentaire. Le volume se déploie dans l'espace comme un dessin qui semblerait sortir du mur. (Cf. pistes pédagogiques de 6ème)</p>

<p>Première - les processus (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en oeuvre, la prise en compte du temps et du hasard, la production finale)</p> <p>Terminale La problématique de la présentation est à traiter en considérant à la fois les opérations techniques et intellectuelles d'élaboration des oeuvres et les modalités de leur réalisation et de leur mise en situation ou de leur mise en scène.</p>	<p>Georges ROUSSE <i>Genève</i>, 1995, aquarelle sur papier, 30 x 22 cm + <i>Genève</i>, 1995, photographie sur aluminium, 155 x 125 cm</p>  	<p>Georges est un artiste qui aime les espaces transitoire. Il dit avoir «un gout particulier pour ces lieux en déshérence, je les intègre dans l'oeuvre d'art. C'est ce qui justifie l'utilisation de la photo. »</p> <p>Ces interventions picturales se font sous forme d'anamorphose directement sur le lieu. « Dans la photo il n'y a pas d'anamorphose elle est une déconstruction de l'image [...] elle intervient avant [...] J'utilise un appareil photo, l'anamorphose est dessinée sur le verre dépoli et je place point par point dans l'espace la forme que j'ai décidé de réaliser. J'utilise un objectif grand angle qui modifie la perception de l'espace. » précise l'artiste. Mais si on se place à la place de l'appareil photo on est obligé de faire des réajustements seul l'appareil photo peut avoir cette « vision »</p> <p>Il précise également : « Mon projet est intime une relation de la peinture à l'espace. » (vidéo accessible par le site du FRAC rubrique collection http://www.youtube.com/watch?v=cKwxEi5_ZFo)</p> <p>La singularité de cette oeuvre, par rapport aux autres des collections du FRAC Auvergne, est que le dessin l'accompagnant permet de prendre en compte le processus de réalisation.</p>
--	--	--

<p>Première</p> <p>- les processus (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en œuvre, la prise en compte du temps et du hasard)</p>	<p>Roland FLEXNER</p> <p><i>Sans titre #17</i> – 2000 - encre et savon sur papier. 30 x 27.5 cm</p> 	<p>C'est une technique traditionnelle japonaise, le saminagashi, qu'utilise Roland Flexner pour la réalisation de ces quatre petits « dessins ». Entre imaginaire et abstraction, des bulles d'encre et de savon sont projetées sur le papier à l'aide d'un pinceau évidé.</p>
<p>La représentation</p> <p>- Les procédés de représentation (les techniques, les outils, les médiums et leur incidence...)</p> <p>- les processus (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en œuvre, la prise en compte du temps et du hasard, la production finale) ;</p>	<p>Rémy JACQUIER</p> <p><i>Sans titre (Tomlinson)</i> – 2001 - Technique mixte - 180 x 150 cm</p> 	<p>Rémy Jacquier dit souhaiter «que la personne qui regarde un de mes dessins ressent à la fois une présence physique qui lui ferait face et que, en même temps elle puisse la parcourir en partant de n'importe quel endroit du dessin.</p> <p>Qu'il puisse y avoir une hésitation entre un face à face et un englobement ». Et de rajouter : « Je me rappelle avoir lu il y a quelques années une interview de Tony Cragg disant, en prenant exemple sur Brancusi, que finalement, chaque artiste tendrait à produire son propre paysage autour de lui, par concrétion. Je suis assez d'accord avec cette vision des choses. » ((Catalogue Remy Jacquier entretien avec Olivier Delavallade et texte de Karim Ghaddab Galerie Ceysson et domaine de Kerguéhennec 2011, p10).</p>

Document réalisé par Patrice Leray professeur correspondant culturel auprès du FRAC, permanence le mardi de 9h à 13h tel : 04 73 90 50 00 patrice.leray@ac-clermont.fr

📄 Ensemble adoptons des gestes responsables : n'imprimez ce courriel que si nécessaire !